

INTENSIF ACOUSTIQUE

GAMELLE, 29/33 AVENUE DAUMESNIL 75012 PARIS



PHYSIQUE, VOLUME

Ce bar-restaurant s'implante dans une voûte du viaduc des arts sur lequel s'installe la coulée verte à Paris.

Le volume est non seulement incurvé, mais aussi de grande dimension avec environ huit à dix mètres de hauteur sous plafond. Le bâtiment est massif et en pierre brut : ses matériaux et sa forme voutée provoque un fort écho intérieur. De plus, la réverbération du son est élevée suite à la grandeur du lieu. Le mur de fond présente une surface lisse qui intensifie cet effet. Le son se propage à travers les ouvertures latérales intérieures qui mènent à d'autres salles voutées.

On observe un contraste avec la façade principale vitrée qui donne sur la rue et « étouffe » les bruits de passage des véhicules et des passants.

SOCIAL

Une musique de fond continue est couverte par les discussions, les sons de machines à café et de pompes à bière, mais aussi par les échos de chaises et de tables métalliques.

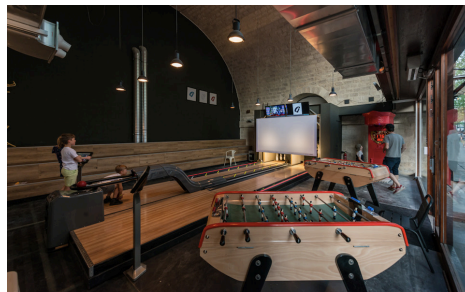


La Gamelle est un espace de soirée à haute tolérance sonore, on peut rire, parler à haute voix sans se soucier du confort sonore de l'un ou de l'autre. On peut assister à des concerts et effectuer des jeux de groupe. Cependant, de jour il y règne une ambiance plutôt calme : le lieu se transforme en zone de co-working avec beaucoup de personnes seules, isolées à une table.



NAVIGATIONNEL

La haute réverbération du son nous indique rapidement qu'il s'agit d'un lieu de grandes dimensions. Pourtant, on constate une faible surface de sol ce qui trompe assez vite nos repères. Par ailleurs, le fort écho nous fait perdre nos repères : le son se transmet et résonne dans toutes les directions.



Les sons de véhicules à l'extérieur nous permettent de situer la rue. De jour, malgré la haute fréquentation de l'avenue Daumesnil, les sons des passants et des voitures semblent peu présents.



Ce sont peut-être les sons des diverses activités (baby-foot, bowling...) qui peuvent finalement nous guider.

ESTHÉTIQUE

Le viaduc des Arts a initialement été construit en pierre, y compris sa façade. Chaque voûte abritait deux étages. Le peu de confort sonore en tant qu'espace à double hauteur est donc compréhensible : l'écho est très présent, presque trop. Un usage nocturne en tant qu'espace de fête semblait être le seul moyen d'utiliser le lieu tel qu'il est aujourd'hui. Tout le long du viaduc des arts, on constate que certaines voûtes ont gardées cette séparation en deux étages, ce qui permet une amélioration de la qualité sonore des arcs.



Malgré l'écho, le volume bénéficie d'une belle vitrine qui nous met à l'écart de l'extérieur : c'est une bulle sonore, un monde intérieur avec ses propres sons.

